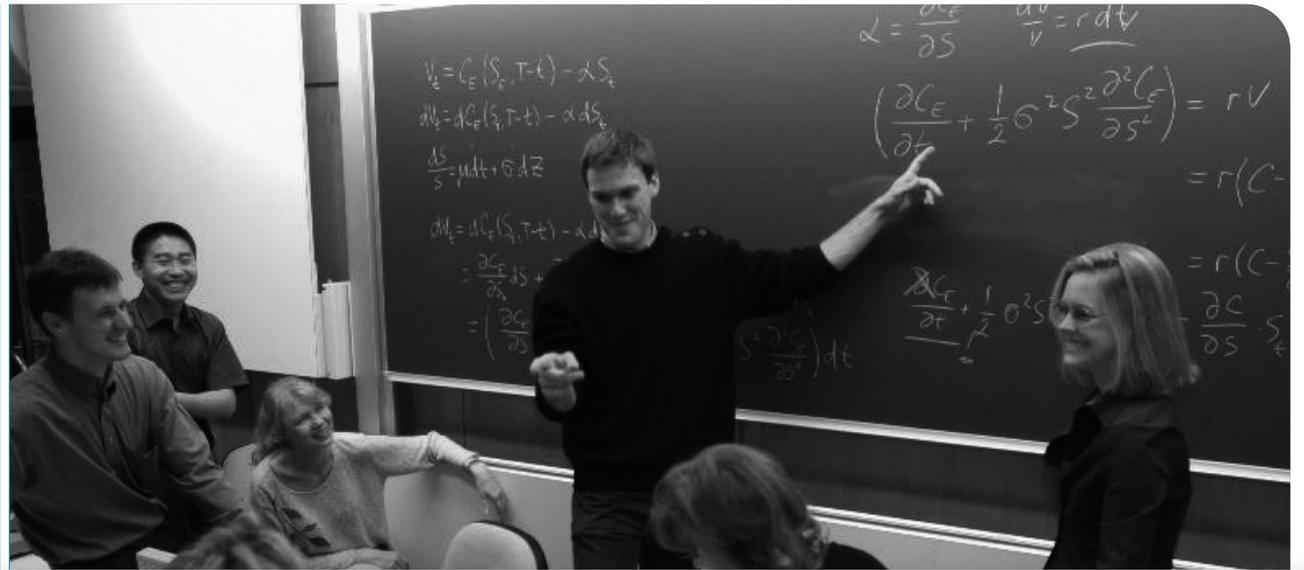


Unil

UNIL | Université de Lausanne

LaHDUL – Laboratoire de cultures
et Humanités Digitales de
l'Université de Lausanne



Dominique VINCK

Sociologie du travail scientifique invisible

| le savoir vivant |

Centre d'Alembert - Orsay - 21 mai 2015

Pourquoi invisible ?

Paradoxe :

une économie fondée sur la production, la circulation et la mobilisation des savoirs et de l'information / un travail scientifique invisible

Le visible

Aujourd'hui :

- **Publicisation de grandes promesses**
- **La preuve par la technologie (réalisations)**
- **Discours de la dématérialisation et du virtuel :
transparence et accès immédiat (sans médiation)**
- **Investissement dans les infrastructures
informationnelles (support) pour une masse de
données**

Le visible

Précédemment :

- **L'épistémologie, les théories et concepts, les lois de la nature**
- **La rationalité, la « méthode scientifique »**
- **Attention à la part intellectuelle de l'activité**

Le back-office invisible

Une définition (de l'information, de la connaissance et des sciences) abstraite favorise **l'effacement du travail** au profit de la mise en scène de services fluides destinés à des usagers nombreux

(Denis & Pontille, 2012)

Est-ce un problème ?

Juste une question de cuisine interne, de support ?

Qu'apporte une sociologie du travail scientifique ?

La fabrique des scier

Du communalisme et désintéressement
au chercheur-entrepreneur



Des mondes sociaux :

- **Institution : éthos des chercheurs (normes qui régissent les comportements)**

La fabrique des scier

**Gestion des tensions
entre discipline & projet**

Des mondes sociaux :

- **Institution** : éthos des chercheurs (normes qui régissent les comportements)
- **Discipline et interdisciplinarité**



La fabrique des scier

Rôles des organismes et des Etats ?



Des mondes sociaux :

- **Institution** : éthos des chercheurs (normes qui régissent les comportements)
- **Discipline et interdisciplinarité**
- **Organisations** : du labo aux méga-réseaux

La fabrique des scier

Autonomie / inter-dépendances

Des mondes sociaux :

- **Institution** : éthos des chercheurs (normes qui régissent les comportements)
- **Discipline et interdisciplinarité**
- **Organisations** : du labo aux méga-réseaux
- **Régimes de production des savoirs**



Ethnographies de laboratoire

- **Les activités intellectuelles ont une épaisseur sociotechnique**
 - **Ne se réduisent pas à des génies traversés par des flux d'idées et de connaissances**
 - **Une écologie de matériaux, instruments, documents et inscriptions en tout genre** (Knorr-Cetina, 1981 ; Latour & Woolgar, 1988 ; Lynch & Woolgar, 1990)
- **Rôle de technologies minutieusement articulées les unes aux autres**
 - (Clarke & Fujimura, 1996)
- **Travail collectif**
 - **Chercheurs, techniciens et secrétaires**

1^{er} problème

Une illusion de transparence

- **Des armées de travailleurs de la connaissance produisent et manipulent inscriptions, dossiers, tableurs et bases de données**
- **Des investissements matériels de plus en plus lourds (fermes de serveurs, grands équipements)**

Problèmes liés à l'invisibilité du travail scientifique

- **Hors des comptes rendus**
- **Statut social et conditions de travail**
- **Le sale boulot**

Sans compte-rendu

- **Une part de ce qui participe à la production scientifique est absente des comptes rendus**
 - Appareils, matériaux, personnel administratif et technique, littérature, bases de données, écrits du travail...
- **Invisibilisation des tâches et travailleurs dans les systèmes d'information coopératifs** (Star & Ruhleder, 1996 ; Bowker, Baker, Millerand & Ribes, 2010), de classification (Bowker & Star, 1999), de production de standards (Lampland & Star, 2009)

L'exemple des bases de données en science

- Bowker, 2000 ; Hine, 2006
- **Recherche collective, interdisciplinaire et distribuée sur plusieurs sites : production de bibliothèques d'envergure mondiale ; numérisation des collections (façonnage, pertes, données détachées des sites de référence, ignorance des gestes constitutifs) (Heaton & Proulx, 2012)**
- **Ambiguïté du rôle des gestionnaires d'information qui se confrontent à la pluralité des pratiques de collecte, des formes de classement et d'archivage, mais sont limités à une position d'intermédiaires (Millerand, 2012)**
- **La visibilité est un problème concret : variété des activités déployées pour légitimer son existence (Dagiral & Peerbaye, 2012)**

Effacement / transparence

- **Ce processus d'effacement (mise en boîte noire) contribue à donner aux énoncés et réalisations leur valeur d'objectivité**
 - La publication (rendu public) valorise certaines contributions au détriment d'autres, confinées aux coulisses
 - Idem pour la mise en bases de données et la visualisation des données qui engagent un incessant travail en coulisses
- **Or, nos sociétés exigent plus de transparence**

Enjeu pour la démocratie des sciences

- **Nos sociétés exigent plus de transparence**



Statut social et conditions de travail

- **L'organisation du travail scientifique : division du travail et différenciation sociale**
- **Les travailleurs de l'ombre**
 - Invisibilité des techniciens (« serviteurs ») dans les publications (Shapin, 1989)
 - Réduits à la traduction de phénomènes physiques ou naturels en signes, symboles ou inscriptions (Barley & Bechky, 1994)
 - Travail défini comme une activité manuelle (énergie physique et savoir-faire qui ne nécessitent pas de capacités réflexives)
- **Les masses de chercheurs**
 - Précarisation \leftrightarrow Priorité à l'innovation
 - Dépendance à l'égard des Suds

Statut social et conditions de travail

Le Monde

17 février 2014

Le burn-out des labo

Surmenage, dépression : tels sont les symptômes observés au sein de la communauté scientifique par la médecine du travail. Soumis à de profondes réformes depuis dix ans, le monde de la recherche est en proie à un mal-être diffus, mais bien réel.

La nature des tâches

- **La répartition technique des activités est traversée par une division morale du travail (Hughes, 1962)**
 - **Circonscriit « ce qui compte » comme travail (Strauss, 1985 ; Star & Strauss, 1999) / le « sale boulot »**
 - **Ceux qui s'en chargent sont écartés du cercle des « vrais » professionnels**
 - **Mépris du travail administratif, du réglage, de la mesure, des essais, de l'enquête**
 - Ex. passage de questionnaires pour des instituts de sondage (Roth, 1966 ; Caveng, 2012)

Enjeux

Faire remonter à la surface l'écologie du travail qui crée et perpétue ces formes d'invisibilité

Formes d'invisibilité qui produisent des « non-personnes » (Goffman, 1973), traitées comme absentes de l'activité malgré leur participation effective (Star, 1999)



2012/1 (VOL. 6, N° 1)

Les petites mains de la société de l'information

2013/4 (VOL. 7, N° 4)

Les textures matérielles de l'accumulation

2014/2 (VOL. 8, N° 2)

Pratiques d'ingénierie

Les risques de la rationalisation

La visibilité n'est pas forcément souhaitable

- **Risque d'être soumis à la formalisation, rationalisation, évaluation et contrôle** (Timmermans, Bowker & Star, 1998) **au détriment de la fluidité et de la souplesse** : donner à voir, c'est aussi donner à contrôler
- **Difficultés des outils du *Knowledge Management*** (Rot, 2005)

Démocratie et dialogue sciences - sociétés

**Quel dialogue si la société ne voit qu'une façade et
une mise en scène ?**

Mettre fin à l'illusion pour permettre un dialogue de qualité ?

dialogue sciences - sociétés

Mais comment gérer le fait que cette infrastructure des sciences marche d'autant mieux qu'elle reste invisible ?

L'immédiateté du savoir repose sur le masquage des opérations qui prévalent à leur constitution, publication et circulation (Star & Strauss, 1999)

Au-delà des sciences : société de la connaissance

**Activités et infrastructures sociotechniques sur
lesquelles reposent les sociétés de l'information**
(Gardey, 2001)

Devenir des docteurs en SHS

Trajectories of 25 Phd graduates, in and out of academia

